

« La vigne est en état de stress »

Sécheresse et épisodes caniculaires ne sont pas sans conséquence sur le vignoble de Maine-et-Loire. Si la situation n'est pas critique, un épisode pluvieux significatif serait le bienvenu avant les vendanges.

Voilà des semaines maintenant que les vignerons scrutent le ciel et les prévisions météorologiques dans l'espoir de mettre un peu d'eau dans leur vin, si l'on peut dire. La succession d'épisodes caniculaires depuis le mois de mai, avec des températures extrêmes (jusqu'à 44 °C), et l'absence totale de précipitations ne sont pas sans effet sur le comportement du vignoble. Au printemps, la vigne était en avance et les vendanges s'annonçaient précoces mais belles. Mais la sécheresse cumulée à la canicule a stoppé net la croissance des plants et le développement des baies.

« La vigne est en état de stress thermique », confirme Guillaume Gastaldi, responsable du pôle viticulture de la chambre d'agriculture et conseiller de l'association technique viticole 49. « Les raisins, qui ont besoin d'eau pour croître, ne grossissent plus, ce qui annonce une perte de rendement pour la prochaine récolte ». En 2022, alors que la chaleur n'avait pas été aussi intense, le même phénomène avait généré des pertes de l'ordre de 20 %. « On peut s'attendre à plus encore cette année sur certains secteurs », prédit le spécialiste qui compare cette année 2026 à 2003 et à 1976.

“ Dans le Saumurois, les vignes résistent. Le calcaire, c'est notre or »
ARNAUD LAMBERT
Vigneron saumurois

Dans le même temps, les vignes les plus jeunes sont particulièrement vulnérables et peuvent sécher sur pied si le système racinaire n'est pas encore assez implanté dans le sol. « L'arrosage est possible mais peut ne pas suffire. Cela peut provoquer des pertes de fonds pour les viticulteurs, qui devront remplacer ces jeunes ceps. » D'où l'importance, quand on plante aujourd'hui de la vigne, de



Sécheresse et températures très élevées annoncent un rendement moindre dans les vignes cette année. PHOTO : CO

bien choisir ses porte-greffes. « Il en existe de plus ou moins résistants aux différents aléas climatiques. »

Autre conséquence de ces pics de chaleur inédite, les vignes plantées en chenin peuvent subir ce qu'on appelle l'échaudage. Autrement dit, les baies exposées aux rayons du soleil et aux températures très élevées grillent littéralement sur la grappe et se dessèchent. Des brûlures qui peuvent occasionner beaucoup de dégâts là encore. Le vigneron saumurois Arnaud Lambert sait de quoi il retourne. « Le chenin est plus fragile que le cabernet franc, et quand ça grille, c'est de la perte sèche ». Concernant la sécheresse, il est plus optimiste. « Dans le Saumurois, les vignes résistent. Le calcaire, c'est notre or. Le cycle végétal ralentit

mais les plants vont chercher l'humidité profondément. Les feuillages sont encore verts. »

« Il peut pleuvoir beaucoup, sans problème »

La bonne nouvelle à ses yeux, c'est que le chenin réagit très vite quand il pleut. « Les raisins peuvent retrouver leur développement rapidement et gonfler très vite. Ce n'est pas parce que la maturité est bloquée en ce moment que c'est perdu », assure Arnaud Lambert. Encore faut-il qu'il pleuve de manière significative. Et que le vignoble soit préservé de la grêle en cas de pluie d'orage. Cette dernière menace, le vigneron ne veut pas y penser. « C'est le problème quand on a une production qui dort dehors. À chaque jour suffit sa peine. » C'est

plutôt le verre à moitié plein qu'il veut voir : « Il fait plus frais la nuit, la plante respire un peu mieux. »

D'une manière générale, « certaines zones sont plus exposées à ces phénomènes de sécheresse aiguë et de canicule que d'autres », explique Guillaume Gastaldi. Ainsi le Saumurois, situé sur des terres calcaires, a-t-il tendance à mieux résister. « L'appellation Anjou avec son sous-sol de schiste souffre davantage. Cela occasionne plus de dégâts dans le Layon que dans le Saumur-Champigny », situe le technicien qui, comme les vignerons, attend du ciel qu'il donne à boire au vignoble. « À ce stade, il peut pleuvoir beaucoup, sans problème. Ce serait bienvenu et bénéfique. »

Yvan Georget

Des haies pour ralentir les vents chauds

Ils sont bien loin les 50 à 60 mm de pluie tombés sur le vignoble de la côte au mois de mai 2026. Depuis, le vigneron Alban Foucher, co-président du syndicat des producteurs de Saumur-Champigny, n'a relevé que 3 mm d'eau en juin et 2 mm en juillet (NDLR, en date du 22) sur ses parcelles. « Le mois de juillet n'est pas fini mais pour le moment ça reste bien sec », observe le professionnel. Certes, la vigne peut supporter le manque d'eau mais sa croissance s'en voit perturbée, sans compter que les températures caniculaires du mois de juin ont accentué le phénomène. « La plante fonctionne comme un humain : de telles conditions ralentissent son cycle végétatif. »

« Trois gros coups de chaud en deux mois »

Particulièrement attentif au dérèglement climatique et à ses effets sur la vigne, Alban Foucher loue les bienfaits des haies replantées depuis plus de 20 ans dans le vignoble. Cela avait été fait surtout pour apporter des auxiliaires de culture



Les plantations de haies dans le vignoble depuis des décennies jouent un rôle bénéfique pendant les périodes de canicule. PHOTO : ARCHIVES CO - LAURENT COMBET

dans cet écosystème, mais ces haies ont un autre intérêt en période de forte chaleur. « On a subi trois gros coups de chaud en deux mois, on se rend compte que les haies ralentissent les vents chauds qui assèchent

tout, cela crée des microclimats plus favorables, tout comme l'agroforesterie. » L'érosion des sols est aussi moindre en même temps que l'infiltration des eaux est favorisée. « Des effets qui permettent à la vigne de

mieux traverser des périodes de stress hydrique », explique l'équipe du syndicat.

Un atout qui vient s'ajouter au terroir du Saumur-Champigny, lui aussi plutôt facilitant. « On est sur du calcaire du Turonien, qui réagit comme une éponge et garde en lui l'humidité des mois précédents. Les vieilles vignes profondément enracinées peuvent puiser cette fraîcheur. Les jeunes plants, eux, souffrent davantage. » Raisin sur le gâteau pour les vignerons saumurois, le cabernet franc très présent sur l'aire de l'appellation est un cépage qui résiste plutôt mieux que le chenin par exemple.

La période reste tendue malgré tout, mais moins qu'ailleurs peut-être. « On est en plein aoûtement et la véraison commence. La pluie serait la bienvenue pour relancer la croissance de la plante, mais les épisodes orageux restent très localisés : on n'a rien eu ou presque alors que certains secteurs du Douessin ont eu jusqu'à 40 mm de pluie le 17 juillet. »

Y.G.